

Le sacrement de confirmation

Féconde ma pauvre nature.

(Prière des compagnons de saint Jean-Baptiste)

A la suite de saint Jean-Baptiste, nous voulons **vivre la radicalité de l'Évangile dans le monde, annoncer et manifester le Christ à tous** et fonder sur lui seul toute la fécondité de notre vie (Fondements spirituels des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

Il ressort de la célébration que l'effet du sacrement de Confirmation est **l'effusion spéciale de l'Esprit Saint**, comme elle fut accordée jadis aux Apôtres au jour de la Pentecôte. De ce fait, la Confirmation apporte croissance et approfondissement de la grâce baptismale :

- elle nous enracine **plus profondément dans la filiation divine** qui nous fait dire " *Abba, Père* " (Rm 8, 15) ;
- elle nous **unit plus fermement au Christ** ;
- elle **augmente en nous les dons de l'Esprit Saint** ;
- elle rend notre **lien avec l'Église plus parfait** (cf. LG 11) ;
- elle nous accorde **une force spéciale de l'Esprit Saint pour répandre et défendre la foi par la parole et par l'action en vrais témoins du Christ**, pour confesser vaillamment le nom du Christ et pour ne jamais éprouver de la honte à l'égard de la croix (cf. LG 11 ; 12) (CEC 1302-1303).

Cet exercice consiste à mettre en œuvre quotidiennement une attitude sacramentelle. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce du témoignage**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : Le témoignage.

Le passage de la Parole de Dieu : Ac 2, 1-13.

1. « **Réunis tous ensemble** ». Par le baptême, nous sommes devenus fils/fille bien-aimé du Père et cela fonde notre unité. Cette unité est « la condition » pour recevoir en plénitude l'Esprit-Saint et ainsi être envoyé témoigner. Sommes-nous attentifs à nous retrouver (famille, paroisse, amis, ...) disponibles à recevoir ensemble l'Esprit-Saint pour être fortifié ?
2. « **Du ciel** ». Par le sacrement de confirmation nous sommes « *marqués de l'Esprit-Saint, le don de Dieu* ». La puissance de notre témoignage vient « du ciel » et non de nos propres forces. C'est un appel à la confiance et à la docilité en Dieu dans ce que nous entreprenons.
3. « **Chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient** ». Témoigner, c'est entrer dans une relation avec l'autre selon ses codes, son langage dans l'Esprit-Saint qui nous fera trouver les mots justes quoique parfois surprenants (cf. « *Qu'est-ce que cela signifie ?* »).

L'opération :

Chaque matin, je me rends disponible à l'Esprit-Saint en vue de témoigner à une personne que j'aurai choisie au préalable. Je cherche à « être en paix » avec ceux qui vivent dans l'environnement de cette personne et, dans l'Esprit-Saint, à m'intéresser à ce qu'ils sont, ce qu'ils font pour la connaître, l'aimer et lui parler de Dieu.

La récapitulation :

Chaque soir ou chaque matin, je prie pour elle en ravivant en moi le don de l'Esprit-Saint reçu à la Confirmation.

Ac 2, 1-13

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient **réunis tous ensemble**.

Soudain un bruit **survint du ciel** comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. **Tous furent remplis d'Esprit Saint** : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que **chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient**. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » Ils étaient tous dans la stupéfaction et la perplexité, se disant l'un à l'autre : « **Qu'est-ce que cela signifie ?** »

D'autres se moquaient et disaient : « **Ils sont pleins de vin doux !** »